

Tout envoi d'arge et toutes
lettres se rapportant à la publicité
doivent être adressés à l'adminis-
tration.

ABONNEMENTS

UN AN SIX MOIS

Lts.	Lts.
Constantinople.....9	5.
Province.....11	6
Etrangers frs...100	frs...60

LE BOSPHORE

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

Laissez dire : laissez-vous blamer, condamner, emprisonner, laisser-vous pendre, mais publiez votre pensée
PAUL-Louis GOURIER

2me Année

Numéro 528

MERCREDI

3 AOUT 1921

Le No 100 PARAS

RÉDACTION-ADMINISTRATION
Péra, Rue des Petits-Champs No 5

TELEGRAMMES : "BOSPHORE" PERA
Téléphone Péra 2089

Aperçu d'opérations

On a beau se creuser la tête, on arrive pas à dénicher pourquoi les kémalistes ont évacué de leur plein gré, d'après leur dire, les positions qu'ils avaient mis tant de soin à fortifier et qu'ils avaient tellement proclamées imprenables qu'ils avaient réussi à en convaincre beaucoup de gens. L'état-major kémaliste a invité des croissons stratégiques, mais on en est encore à savoir quelles sont ces fameuses raisons, et à les chercher, on risque fort de perdre son temps et sa peine. Néanmoins on peut le tenter.

A défaut d'Angora où l'arche sainte est muette et ne rend plus d'oracles — sauf la vieille vaticination, qui ressemble à une ritournelle d'orgue de Barbarie, à savoir que la victoire finale est inévitable — la gazette parlée est susceptible de fournir quelques indications, des présomptions équivalent à un commencement de preuves, comme on dit en terme de palais. Dans les milieux kémalistes, on laisse entendre que l'état-major de Mustafa Kémal avait combiné un plan qui devait aboutir à l'anéantissement de l'ennemi par une application foudroyante de la tactique frédéricienne, mise au point moderne d'après les principes de l'Ecole de l'Est. Mustafa Kémal et la plupart de ses lieutenants ayant fait leurs études militaires sous la haute direction des Allemands et étant imbus de leurs doctrines, rien d'étonnant qu'ils aient cherché à les mettre en action.

C'était donc la manœuvre sur les ailes, consistant à fixer l'ennemi, pour l'envelopper ensuite : festhalten und umfassen. Autrement dit, selon une définition qui se trouve dans une opérette célèbre, le couper et l'envelopper, ce en quoi consiste tout le secret de la victoire. Mais l'exécution ne répond pas à la conception. D'ailleurs, au lieu d'attendre d'être « festhaltet » sur leur front et « umfasset » sur leurs deux ailes ou sur la plus faible d'entre elles, les Grecs ont pris, en attaquant, l'initiative de la manœuvre et le dispositif des kémalistes a tourné absolument contre eux. L'enlèvement par les Hellènes des positions d'Angora et de celles de Kutahia, brisant la gauche et le centre des kémalistes, mettait à vau-leu tout le plan nationaliste.

Si la perte des premières n'aurait pas suffi à empêcher l'état-major kémaliste de développer son schéma, son « épure » — il aurait pu, en effet, recourir sur sa droite à une manœuvre identique à celle de Condé à Rocroy — la chute de Kutahia le mettait dans la plus mauvaise posture. Au lieu de tourner l'adversaire, c'est lui qui était tourné et qui courrait les plus grands dangers d'être « umfasset ». C'était là une « raison stratégique » justifiant, imposant même l'évacuation d'Eski-Chéhir. Mais les kémalistes n'en veulent pas convenir. Ils soutiennent mordicus que Kutahia n'est pas tombé à la suite d'une défaite, qu'il a été évacué librement, parce que c'était dans le plan.

Alors, si tel était le plan, pourquoi avoir voulu entreprendre un mouvement tournant à grande amplitude, voué à un insuccès certain, si on était impuissant à réaliser la condition préliminaire indispensable, c'est-à-dire « fixer » l'ennemi, si on prévoyait la disparition du foyer de l'ellipse ? Pourquoi avoir sacrifié à Kutahia deux ou trois divisions — c'est toujours la version kémaliste — si on n'attaquait aucune importance à la conservation de cette position et si son évacuation avait été prévue, décidée, devant même que les Grecs l'attaquaient.

Pour établir qu'ils n'ont été battus ni à Kutahia ni à Eski-Chéhir, mais qu'ils s'en furent d'eux-mêmes, les kémalistes exigent de deux preuves. D'abord, ils ont emmené presque toute leur artillerie,

LES MATINALES

Une haute personnalité de la communauté arménienne nous écrit pour nous faire part de la surprise désagréable que beaucoup d'Arméniens ont éprouvée à la lecture des Matinales de dimanche. Cette chronique où je « balaie » les sentiments singuliers d'une jeune femme oublieuse de ses origines aurait été interprétée comme une malveillance.

J'ai hâte de dissiper cette impression que ne justifiait ni mon intention, d'ailleurs, ni la nature de l'article. La surprise même dont j'ai exprimé ma surprise indignée prouvait qu'il n'était point dans ma pensée de confondre la partie et le tout et que je tenais à distinguer entre l'exception et la généralité. Une hirondelle ne fait pas le printemps.

Au surplus, nos sentiments dans ce journal sont trop manifestes vis-à-vis des communautés non musulmanes pour que jamais le moindre soupçon d'hostilité à leur égard puisse nous effrayer. J'estime cependant qu'il n'est pas mauvais de flétrir les borbis galeuses quand il s'en trouve, dans l'an ou l'autre des camps amis, pour mettre les choses au point et les gens à leur place. Notre rôle n'est-il pas de tout entendre pour tout dire et tâcher parfois de tout guérir ? Cela aussi contribue à servir la bonne cause. Ceux qui me font l'honneur de me lire comme ceux qui me connaissent savent en quelle haute estime je tiens la nation arménienne dont les vertus et le patriotisme ont été sanctifiés par un martyr qui commande notre sympathie et notre respect.

Peut-être n'a-t-il pas dépendu de moi, dans les conditions du journalisme actuel, de mieux préciser ma pensée. Je crois néanmoins avoir assez dit pour ne pas

NÉGOCIEZ, MESSIEURS D'ANGORA !

LA GUERRE EN ANATOLIE

Aix-les-Bains ce 27 juillet 1921 les fanatiques et tous les chauvins.

Les nouvelles que nous recevons d'Athènes et d'Angora sont contradictoires. Grecs et Turcs chantent victoire à la fois. Pourtant il doit bien y avoir un vainqueur et un vaincu. Pour ma part, il me paraît difficile que le roi Constantin s'aventure jusqu'à Kutahia si des forces kémalistes occupent Ouchak comme le préminent des dépêches adressées à tous les journaux d'Europe. Nous ne tarderons pas à être fixés sur l'issue de la grande bataille qui s'est livrée ces derniers jours de Brousse à Afion-Karahissar. Mais de quel coté que penche définitivement la victoire, il faut bien ne pas perdre de vue qu'en dernier ressort c'est l'Entente qui dictera le verdict. La paix, ne peut être conclue entre les belligérants sans que les Alliés intervienneroient. C'est le Conseil suprême qui en déterminera les conditions. Donc, ce sera toujours sur le terrain diplomatique que la question sera ramenée. Dans ces conditions, ne pouvait-on faire l'économie d'une nouvelle guerre ? A-t-il pas assez de ruines et de morts sur notre pauvre machine royale ?

J'entends d'ici les Turcs répondre :

« ce sont les Grecs qui ont commencé. Nous demandons pas mieux

que de déposer les armes et de rentrer dans nos foyers. Mais qu'on nous rende Smyrne et Andrinople. »

C'est le refrain adopté par Mustafa Kemal depuis qu'il a levé l'étendard de la révolution. Je n'entre-rai pas ici dans l'examen de ses revendications. Je ne chercherai pas à savoir si la Thrace et l'Ionia ont des aspirations ottomanes ou helléniques. Je me bornerai à constater qu'en fait les nationalités ont dénoncé l'aristocratie et se sont posés en ennemis de l'Entente. C'est de là que sont nées toutes les difficultés. Le gouvernement d'Angora a pris le premier prétexte venu pour reprendre la lutte sur le terrain militaire. Il a déclaré par la voix de ses commissaires, de ses députés et de ses journaux que l'armée turque n'avait pas été battue et qu'elle le prouverait en nous enlevant tous les points que nous occupions. Supposons un instant que la Grèce n'eût pris aucune part aux batailles de Macédoine. Peut-on croire que les Alliés n'auraient pris aucune précaution contre la Turquie ? peut-on s'imaginer qu'ils n'auraient pas gardé certaines provinces tout au moins à titre de garantie jusqu'à la signature de la paix ? C'était leur droit. Or, voilà ce que n'ont pas admis les kémalistes. Car ne l'oubliions pas, les Grecs n'étaient au début que les déçus de l'Entente. Leur faire échec c'était en réalité s'infliger contre les décisions du Conseil suprême. Tandis que les Allemands, les Autrichiens, les Hongrois et les Bulgares s'inclinaient et reconnaissaient leur défaite, les Turcs reprenaient le fusil et nous sommait de nous rendre pour ainsi dire à discrétion. Nous avons sous les yeux le texte de ce fameux pacte national que tout bon kémaliste regarde comme une parole sainte. L'appel qu'il contient n'est pas dirigé seulement contre l'hellenisme, il vise plus haut et plus loin, il pousse à l'assaut de l'Europe libérale tous

encourir un reproche comme celui qui m'est fait par notre correspondant. Je ne lui en sais pas moins gré, puisqu'il me permet d'allumer ma lanterne et d'éclairer des ombres que je m'en voudrais de faire jamais surgir à l'horizon de notre fraternelle activité.

VIDI

Mais aujourd'hui, objectera-t-on, les kémalistes sont bien obligés de se battre, puisqu'on les attaque. Ils ne sauraient rester les bras croisés et impassibles devant l'invasion grecque. Eh bien, n'en déplaise à tous ceux qui leur prédisent les plus éclatantes victoires, je persiste à croire que la meilleure tactique pour les Osmanlis serait celle de l'action diplomatique. Les guerres ne rapportent rien à la Turquie. Plus elle restera immobile et infensive, plus on la respectera et plus on la soutiendra. Jamais les Alliés ne pourraient tolérer qu'elle leur imposât ses volontés. Viendrait-elle à bout des Grecs, elle en serait pas moins sous la loi du Conseil suprême qui représente les grands, les seuls vainqueurs de la guerre. Il faudra toujours qu'elle passe à Paris, à Londres et à Rome pour prendre le mot d'ordre, comme l'ont fait les anciens complices de Berlin, de Vienne, de Budapest et de Sofia. Alors, pourquoi demander à l'Anatolie tant de sacrifices ? Pourquoi consumer la ruine de cet empire qui pourrait encore jouer un rôle honorable ? Je vais plus loin, et bien des Turcs me reprocheront cette hardiesse, je prétends que la Turquie a un besoin plus urgent de repos que de gloire. Ce qui lui manque ce n'est pas de la terre, c'est de la sagesse. Elle a trop de généraux, elle n'a pas assez d'administrateurs. Je me suis laissé dire que si les kémalistes sont chassés d'Angora ils s'en iront à Sivas ; et là, ils continueront à dévier le destin, ils se battront jusqu'à ce que la Grèce, lasse de poursuivre un ennemi insaisissable, s'en retourne chez elle. Tout cela est beau dans les discours. Mais dans la réalité c'est folie pure... De plus grands peuples que le peuple turc ont été battus. Se sont-ils pour cela suicidés ? non, ils ont tout simplement travaillé avec une énergie indomptable à une revanche méthodique. C'est l'histoire de la France, par exemple. Vaincue en 1870 elle n'a pas connu les aventures stupides. Elle eut pu, elle aussi, se retirer derrière le massif central et prolonger le duel avec la Prusse. Qu'y eut-elle gagné ? elle eut gaspillé ses forces et compromis l'avenir. Il est facile à Mustafa Kemal de trouver un refuge inaccessible dans les profondeurs lointaines de l'Asie Mineure. Et après ? aura-t-il sauvé l'empire ? Non, il l'aura complètement usé et vidé. A la fin du drame il ne restera plus de Turcs pour faire une nation... Négociez, messieurs d'Angora, négociez. Appuyez-vous sur le Sultan sans trop tarder, c'est encore là que vous trouverez votre plus grande force et votre plus belle victoire.

Michel PAILLARÈS

LIRE EN 3me PAGE

DERNIÈRE HEURE

Communiqués officiels helléniques

du 30 juillet

Calmé sur tout le front.
Des déserteurs de l'armée kémaliste originaires des territoires abandonnés continuent à parvenir à nos lignes.

Tous sont laissés libres, se rendent dans leurs foyers, où ils s'adonnent à leurs paisibles occupations.

Général PAPOULAS

du 31 juillet

Calmé sur tout le front.

Général PAPOULAS

du 31 juillet

Calmé sur tout le front.

Général PAPOULAS

du 31 juillet

Calmé sur tout le front.

Général PAPOULAS

du 31 juillet

Calmé sur tout le front.

Général PAPOULAS

du 31 juillet

Calmé sur tout le front.

Général PAPOULAS

du 31 juillet

Calmé sur tout le front.

Général PAPOULAS

du 31 juillet

Calmé sur tout le front.

Général PAPOULAS

du 31 juillet

Calmé sur tout le front.

Général PAPOULAS

du 31 juillet

Calmé sur tout le front.

Général PAPOULAS

du 31 juillet

Calmé sur tout le front.

Général PAPOULAS

du 31 juillet

Calmé sur tout le front.

Général PAPOULAS

du 31 juillet

Calmé sur tout le front.

Général PAPOULAS

du 31 juillet

Calmé sur tout le front.

Général PAPOULAS

du 31 juillet

Calmé sur tout le front.

Général PAPOULAS

du 31 juillet

Calmé sur tout le front.

Général PAPOULAS

du 31 juillet

Calmé sur tout le front.

Général PAPOULAS

du 31 juillet

Calmé sur tout le front.

Général PAPOULAS

du 31 juillet

Calmé sur tout le front.

Général PAPOULAS

du 31 juillet

Calmé sur tout le front.

Général PAPOULAS

du 31 juillet

Calmé sur tout le front.

Général PAPOULAS

du 31 juillet

Calmé sur tout le front.

Général PAPOULAS

du 31 juillet

Calmé sur tout le front.

Général PAPOULAS

du 31 juillet

Calmé sur tout le front.

Les bolcheviks dont on parle sont des musulmans kermalistes.

Le Vakit estime que toutes les nouvelles relatives à l'arrivée du général Brusilov à Angora doivent être accueillies avec la plus extrême réserve. Malgré tout ce qui a été écrit à ce sujet, le Vakit répète qu'au cas même où le général se trouverait à Angora, cela ne signifie nullement que les frontières de l'Anatolie ont été ouvertes aux forces bolcheviks. Cela signifie encore moins que la direction des opérations militaires a été confiée à Brusilov. Ismet pacha ayant montré dans le haut commandement de l'armée, toutes les qualités requises, il n'existe aucune raison de confier ce commandement à un autre.

Pour ce qui est des 15,000 cavaliers bolcheviks dont on a annoncé l'arrivée à Erzurum, il ne s'agirait pas de bolcheviks mais de musulmans recrutés dans les trois sandjaks : Kars, Ardahan, Batoum, et ces soldats n'auraient rien de commun avec l'armée rouge.

Les chiffres faciles

Le Vakit avait évalué les pertes helléniques dans la dernière offensive de 30 à 40,000 hommes. Il estime aujourd'hui que ce chiffre est au-dessous de la réalité.

Sur la foi de renseignements qui lui auraient fournis un « voyageur » arrivé de Smyrne, le Vakit croit pouvoir affirmer que les pertes grecques ne sont pas inférieures à 50,000.

Pour peu que quelques voyageurs de la même famille arrivent encore de Smyrne, l'armée hellène y passera tout entière...

La propagande

Aux Etats-Unis

Le correspondant du Vakit à New-York lui adresse une lettre datée du 7 juillet où il déplore que les Turcs restent inactifs et indifférents en présence de la propagande hellène aux Etats-Unis. Ainsi, tout ce déclanchant, d'une part, l'offensive contre les Turcs, de l'autre, leur service de propagande en Amérique prétend que ce sont les Turcs qui ont attaqué les Hellènes.

Le Vakit estime que cette inactivité et cette indifférence des Turcs sont susceptibles de leur être extrêmement préjudiciables.

Les Russes plutôt que les Hellènes

Loutfi Fikri bey, ex-député de Dersim à la Chambre ottomane, publie dans l'Illi un article où il reconnaît que l'Europe n'aime pas les Turcs à l'exception des aventurées et se sent plus portée vers les Turcs modérés. Mais, dit Loutfi Fikri bey, a fait, après l'armistice, tout ce qui était possible pour rendre la position des Turcs modérés difficile et intenable. Ainsi, l'invasion de l'Anatolie par les Hellènes porta un coup terrible à Ferid pacha.

Dans la conclusion de son article, Loutfi Fikri bey émet l'aviso qu'au cas où les Turcs se trouveraient dans une telle alternative qu'il leur faudrait choisir entre les Hellènes et les Russes, ils choisiraient ces derniers.

La division d'élite

On a donné le nom de la 6me division à la division d'élite hellène formée en Thrace. Bien qu'on ait dit que cette division se concentre aux environs de Midia, ces bruits ne sont pas confirmés. On a même appris que cette division a été dirigée de Lulé-Burgas à Rodosto. Cette nouvelle a enlevé tout intérêt à l'information d'après laquelle les Hellènes feraient une démonstration militaire sur les côtes de la Mer Noire. La division d'élite partira pour le front, par la voie de Rodosto.

A propos de l'enrôlement de plusieurs classes en Thrace, notamment des Arméniens, le Vakit pense que ces nouvelles forces serviront à la défense de la Thrace.

NOUVELLES DE ROUMANIE

Bucarest, 1 T.H.R. — Les officiers douaniers roumains ont reçu l'ordre d'apporter aux marchandises d'origine française, le tarif d'après la clause de la nation la plus favorisée.

— Au point frontière de Curtai les autorités roumaines ont saisi des contrebandiers de papier monnaie de l'émission de la Banque Générale sous l'occupation allemande et qui est actuellement fabriqué à Vienne et introduit en Roumanie.

La Banque roumaine venait justement d'accompagner ces jours-ci, l'opération de retrait de cette émission, en la remplaçant par son propre papier. M. Titulesco, ministre des finances, dans une interview accordée au journal *Dimineata* expliqua les différentes causes qui ont pu provoquer la baisse, du lai à l'étranger, et parmi lesquelles, il considère en premier lieu, la spéculation.

NOS DÉPÉCHES

La question orientale

Paris, 2 août. — M. Bonin Longare, ambassadeur d'Italie à Paris, a été interviewé par les représentants de la presse parisienne au sujet de la question orientale.

La presse garde le silence en ce qui concerne les déclarations qui ont été faites par l'ambassadeur d'Italie. (Bosphore)

Le discours de M. Lloyd George

London, 2 août. — On mandate de Paris que les déclarations de M. Lloyd George devant la Chambre des Communes ont eu un puissant retentissement dans la presse française.

Le *Daily Chronicle*, dit que le *Petit Journal* écrivait le lendemain du discours de M. Lloyd George textuellement : « Les déclarations du premier ministre britannique ont apporté le soulagement attendu par l'opinion publique générale qui s'intéresse à la politique mondiale dont le gouvernement se trouve aujourd'hui entre les mains des alliés. (Bosphore)

En Italie

Rome, 2 août. — La Chambre italienne travaille fiévreusement aux réformes annoncées par le gouvernement.

La plus importante de celles-ci : la réforme bureaucratique qui intéresse toutes les classes sociales italiennes est encore en cours de discussion. Le ministre président M. Bonomi a exposé dans la dernière séance les motifs généraux de la réforme. (Bosphore)

En Tchécoslovaquie

Paris, 1er T.H.R. — A la fin septembre, se réuniront à Prague, simultanément la commission financière tchécoslovaque et la commission financière polonaise. Ces commissions auront à résoudre les questions prévues par le traité entre les deux pays, et à établir une collaboration commerciale sans concession à la Tchécoslovaquie aucune position préférentielle.

La Pologne se contentera de lui assurer un traitement égal à celui des Hellènes.

Les affaires russes

Paris, 1er T.H.R. — Dans un article publié dans l'*Excelsior*, Kerensky déclare que sans l'aide internationale, le peuple russe est condamné à une mort certaine. Kerensky démontre ensuite que le désastre de la Russie, provient de la guerre civile et du régime bolcheviste. Les terres labourées ont sensiblement diminué, les moyens de transport manquent. On peut calculer que la présente récolte en Russie d'Europe s'élève à 500 millions de pouds au lieu de 3 milliards de pouds d'avant guerre. D'autre part, en raison de la panique qui s'empare de la population, tout ce qui pouvait être caché des anciennes réserves fut caché dans les fossés. A plus forte raison, les paysans refuseront de se dessaisir de leur blé pour le remettre au pouvoir bolcheviste détesté. Kerensky conclut en disant que ceux qui, au Kremlin, s'accrochent désespérément au pouvoir sont en proie à une peur bestiale devant le châtiment qui les attend, et, c'est cette peur qui les forcera à rendre au peuple russe sa liberté d'action.

La Conférence interalliée

Paris, 1er août. — Samedi après l'accord intervenu entre les Alliés, M. Briand envoie à M. Charles Laurent les instructions nécessaires et l'invitant à se joindre à ses collègues les ambassadeurs d'Angleterre et d'Italie à Berlin, en vue d'inviter au gouvernement allemand l'ordre de se tenir prêt à faciliter par tous les moyens qui sont en son pouvoir, le transport des troupes alliées en Haute-Silésie. Cet ordre sera probablement donné aujourd'hui.

Le général Le Rond, président de la Commission interalliée en Haute-Silésie, arriva hier d'Oppeln et débarqua à la gare du Nord à 12 h. 35. On doit rappeler que les hauts commissaires anglais et italiens, Sir Haford Stuart et le colonel Visconti, ont déjà quitté Oppeln pour leurs capitales respectives, ou leur présence est nécessaire, au moment où leurs gouvernements sont sur le point de converger pour cette émission, en la remplaçant par son propre papier. M. Titulesco, ministre des finances, dans une interview accordée au journal *Dimineata* expliqua les différentes causes qui ont pu provoquer la baisse, du lai à l'étranger, et parmi lesquelles, il considère en premier lieu, la spéculation.

Enfin, il se pourrait que les Turcs et les Grecs profitent de la circonstance pour demander aux alliés d'en finir avec les affaires d'Orient.

L'*Intransigeant* croit savoir que les Belges seraient décidés à porter devant le conseil la question des acquittements de Leipzig.

Enfin, il se pourrait que les Turcs et les Grecs profitent de la circonstance pour demander aux alliés d'en finir avec les affaires d'Orient.

L'Abanie, dont le sort est encore incertain, il est possible, comme le dit le *New-York Herald*, que l'Italie en démarre la discussion.

incombent seront assumés par leurs chefs d'état-major. Il est confirmé que la réunion du Conseil suprême sera tenue le 8 août à Paris ou à Boulogne. La presse française et anglaise accueille avec grande satisfaction l'accord intervenu entre les alliés et on considère que la séance se tiendra sous des auspices très favorables. Bien que la question soit très complexe, on croit que le bon sens surmontera toute difficulté et que le Conseil suprême s'occupera, en même temps que de la question silésienne, de la question des réparations, du jugement des criminels de guerre, du désarmement de l'Allemagne.

Un important discours de M. Briand

Paris, 1. T.H.R. — Le *Petit Parisien* informe, que pendant son séjour à Saint Nazaire, M. Guis'h a ministre de la marine déclara que le premier ministre, M. Briand, désire venir à Saint-Nazaire, sa ville natale, et qu'il prononcera un important discours sur la politique intérieure et extérieure de la France.

Un télégramme de M. Millerand à la reine de Belgique

Paris, 1. T.H.R. — Le président de la République envoia un télégramme à la reine de Belgique en réponse à celle que Sa Majesté lui avait adressée à l'occasion de la décoration militaire qui avait été décernée à un certain nombre de soldats belges blessés en France. M. Millerand assure la reine des Belges, que le gouvernement français avait été très heureux de décorer ces braves comme preuve d'estime et d'admiration.

La suppression des visas entre la France et la Belgique

Paris, 1. T.H.R. — M. Briand a accepté la proposition de M. Jaspar, purement et simplement, de supprimer les formalités de passeports entre la France et la Belgique. Le cabinet français a ratifié la proposition.

Les renforts en Silésie

London, 1 T.H.R. — Le *Daily Chronicle* annonce que le gouvernement français a accepté en principe que l'envoi de renforts dans la Haute-Silésie doit être subordonné à la décision du Conseil suprême.

D'autre part le gouvernement britannique a donné à son ambassade à Berlin l'ordre de s'associer à l'ambassadeur de France, dans la demande formelle pour des assurances de la part du gouvernement allemand concernant le transport des troupes alliées.

Incendies de forêts dans les Vosges

London, 1 T.H.R. — Une dépêche de Genève annonce qu'il y a d'immenses incendies de forêts, dans les Vosges entre Wattweiler et Hartemarwilerpf où eurent lieu les combats les plus intenses pendant la guerre.

D'autre part le gouvernement britannique a donné à son ambassade à Berlin l'ordre de s'associer à l'ambassadeur de France, dans la demande formelle pour des assurances de la part du gouvernement allemand concernant le transport des troupes alliées.

Sans doute la sécheresse est responsable dans une certaine mesure des incendies qui accablent les paysans de ces provinces.

La presse socialiste de l'Europe occidentale prétend aussi que la famine qui sévit sur le pays des Soviets est due au blocus établi par les gouvernements capitalistes.

Mais ces deux explications sont insuffisantes à elles seules. Les circonstances climatiques, en effet, ont été pires parfois, notamment en 1891, et cependant jamais la sécheresse n'a été comparabile. D'autre part le blocus ne peut-être la cause de la famine dans un pays gros exportateur de céréales comme la Russie.

En réalité le mal est d'origine communiste. Après avoir tout désorganisé et ruiné, le bolchevisme, qui prétendait donner aux hommes plus de justice et de bien-être que les régimes capitalistes, est donc en train de décliner par la faim, les malheureuses populations qui l'ont soutenu.

La Révolution d'octobre 1917 avait introduit en Russie le collectivisme, c'est-à-dire une organisation sociale dans laquelle les moyens de production sont mis à la disposition des travailleurs. Les paysans étaient donc demeurés propriétaires de la terre, et ils en avaient été fort satisfaits. L'agriculture serait ainsi devenue prospère, si d'une part elle avait pu se procurer les produits industriels dont elle avait besoin, et si d'autre part elle avait joué de la sécurité. Malheureusement les ouvriers devaient devenir les maîtres et les directeurs des usines par l'intermédiaire de leurs soviets ou conseils, ne pensant qu'à travailler le moins possible tout en exigeant de croissantes augmentations de salaires. En outre, les paysans refusaient de céder leurs récoltes contre des roubles-papier, trop nombreux pour avoir une valeur quelconque, on entreprenait dès ce temps-là des expéditions armées destinées à enlever de force aux cultivateurs toutes les ressources alimentaires dont ils n'avaient pas strictement besoin pour vivre : c'était assurément le meilleur moyen de décourager la production agricole et de réduire aux quantités indispensables l'existence de la population rurale.

Mais, avec 1918, la situation devint pire encore.

Ensuite de la réduction de la production industrielle, Lénine décida de passer du collectivisme au communisme. Désormais les moyens de production appartiennent non plus à ceux qui les mettent en œuvre, mais à la collectivité, c'est-à-dire à toute la charge de fournir à chaque habitant ce dont il a besoin. L'ouvrier d'usine ne touchera donc plus de salaire, et de mandera sa nourriture aux magasins d'approvisionnement des Soviets. Et le culti-

En Haute-Silésie

Paris, 1er. T.H.R. — Le *Petit Journal* publie les déclarations du général Le Rond, président de la commission interalliée en Haute-Silésie, arrivé dimanche à Paris.

Le général constate qu'une entente parfaite règne au sein de la commission interalliée qui fit tous ses efforts pour que le territoire plébiscitaire attende dans le calme et l'ordre la décision des puissances.

Le général Le Rond s'est rendu ce matin au ministère des affaires étrangères, où en l'absence de Briand, attendu ce soir à Paris, il fut reçu par M. Berthelot, secrétaire général du ministère des affaires étrangères.

La conférence de Washington

London, 1. T.H.R. — Selon le correspondant du *Morning Post* à Washington le gouvernement des Etats-Unis a rejeté une demande du gouvernement britannique, tendant à la réunion d'une conférence préliminaire, avant celle de Washington.

Le *Daily Express* croit savoir que si la situation, en ce qui concerne la conférence du Pacifique, n'est pas modifiée, M. Briand se rendra aux Etats-Unis au mois de novembre.

Le *Daily Express* croit savoir que si la situation, en ce qui concerne la conférence du Pacifique, n'est pas modifiée, M. Briand se rendra aux Etats-Unis au mois de novembre.

Le *Daily Express* croit savoir que si la situation, en ce qui concerne la conférence du Pacifique, n'est pas modifiée, M. Briand se rendra aux Etats-Unis au mois de novembre.

Le *Daily Express* croit savoir que si la situation, en ce qui concerne la conférence du Pacifique, n'est pas modifiée, M. Briand se rendra aux Etats-Unis au mois de novembre.

Le *Daily Express* croit savoir que si la situation, en ce qui concerne la conférence du Pacifique, n'est pas modifiée, M. Briand se rendra aux Etats-Unis au mois de novembre.

Le *Daily Express* croit savoir que si la situation, en ce qui concerne la conférence du Pacifique, n'est pas modifiée, M. Briand se rendra aux Etats-Unis au mois de novembre.

Le *Daily Express* croit savoir que si la situation, en ce qui concerne la conférence du Pacifique, n'est pas modifiée, M. Briand se rendra aux Etats-Unis au mois de novembre.

Le *Daily Express* croit savoir que si la situation, en ce qui concerne la conférence du Pacifique, n'est pas modifiée, M. Briand se rendra aux Etats-Unis au mois de novembre.

Le *Daily Express* croit savoir que si la situation, en ce qui concerne la conférence du Pacifique, n'est pas modifiée, M. Briand se rendra aux Etats-Unis au mois de novembre.

Le *Daily Express* croit savoir que si la situation, en ce qui concerne la conférence du Pacifique, n'est pas modifiée, M. Briand se rendra aux Etats-Unis au mois de novembre.

Le *Daily Express* croit savoir que si la situation, en ce qui concerne la conférence du Pacifique, n'est pas modifiée, M. Briand se rendra aux Etats-Unis au mois de novembre.

Le *Daily Express* croit savoir que si la situation, en ce qui concerne la conférence du Pacifique, n'est pas modifiée, M. Briand se rendra aux Etats-Unis au mois de novembre.

Le *Daily Express* croit savoir que si la situation, en ce qui concerne la conférence du Pacifique, n'est pas modifiée, M. Briand se rendra aux Etats-Unis au mois de novembre.

Le *Daily Express* croit savoir que si la situation, en ce qui concerne la conférence du Pacifique, n'est pas modifiée, M. Briand se rendra aux Etats-Unis au mois de novembre.

La Bourse

Cours des fonds et valeurs

2 août. - 1921

tournis par la Maisoh de Banque
PSALTY FRERES
57 Galata, Mehmed Ali pacha han, 57
Téléphone 2109**OBLIGATIONS**

Turc Unifié 4 ojo	Ltgs.	75
Lots Turcs		9 10
Intérieur 5 ojo		13
Egypte 1886 3 ojo	Frs.	1440
1903 3 ojo		1050
1911 3 ojo		1030
Grecs 1880 3 ojo		900
1904 2 1/2	Ltgs.	10
1912 2 1/2		9
Anatolie 4 1/2		11 10
II 4 1/2		11 10
III 4 1/2		10
Quais de Consolle 4 ojo		20
Port Haidar-Pacha 5 ojo		12
Quais de Smyrne 4 ojo		
Eaux de Dercos 4 ojo		
de Scutari 5 ojo		
Tunnel 5 ojo		4 65
Tramways		4 50
Electricité		4 40

ACTION

Anatolie Châf de fer Ott.	Ltgs.	13
Assurances Ottomanes		6
Bâta-Karaldin		17
Banque Imp. Ottomane		40
Brasseries réunies		33 20
Chartered		23 80
Ciment Réunis		
Dercos (Eaux de)		15
Droguerie Centrale		13
Société d'Hérakleia		10
Kassandra ord.		37
priv.		7
Minoterie l'Union		6 50
Régie des Tabacs		10
Tramways de Consolle		37
Jouissances		28
Téléphones de Consolle		
Transvaal		
Union Ciné-Théâtrale		
Commercial		
Laurium grec		
Stéria		
Eaux de Scutari		

MONNAIES (Papier)

Livre turque	635
Livres anglaises	552
Francs français	241
Lires italiennes	136
Drachmes	152
Dollars	153
Roubles Romanoff	
Kerensky	
Leis	39 75
Couronnes austriennes	3
Marks	38 50
Levas	27
Billets Banque Imp. Ott.	233
ter Emission	

CHANGE

New-York	64 50
Londres	554
Paris	8 40
Genève	3 98
Rome	15 90
Athènes	
berlin	52
Vienne	550

LA BOURSE DE PARIS

Paris, 1er aout. T.H.R. — La semaine débute par une séance assez satisfaisante. Le renforcement des cours se poursuit. Bien que le mouvement des affaires reste toujours aussi réduit, presque tous les groupes enregistrent de légères et nouvelles plus-values.

La liquidation qui s'est effectuée lundi a révélé peu de positions à reporter. L'argent, abondant, a valu 2 1/4 pour cent au parquet et six un quart pour cent en coulisse. Au marché et en banque, l'amélioration de la cote est générale.

CHINE ET JAPON**Déclarations du ministre du Japon à Pékin**

Paris, 1 T.H.R. — Le Temps reproduit des déclarations de M. Obata, ministre du Japon à Pékin, qui est parti pour rejoindre son poste.

L'esprit de la politique japonaise envers la Chine est contenu dans la déclaration du ministre des affaires étrangères japonais, après la formation du cabinet actuel. Il consiste à observer une rigoureuse abstention dans les affaires intérieures de la Chine. Nous nous bornons à exhorter les partis chinois à rétablir l'unité politique. A chaque occasion, nous offrons notre concours en vue de la réalisation des aspirations légitimes du peuple chinois. Telle fut et sera toujours ma ligne de conduite.

Faisant ensuite observer que la Chine et le Japon sont les seuls représentants de l'Asie à la conférence du Pacifique, M. Chata poursuit qu'on croit au Japon qu'il est absolument nécessaire que les deux pays agissent en parfait accord pour le maintien de la paix dans cette partie du monde.

Le ministre du Japon à Pékin a ajouté qu'il allait travailler activement à cimenter cet accord. La restitution du Chantung est la plus importante des

DERNIÈRE HEURE**Le roi d'Angleterre**

Le roi Georges s'est rendu à bord du navire de guerre américain Utah pour rendre la visite qui lui a été faite à bord du yacht royal par le vice-amiral Niblack après les révoltes. (T.S.F.)

La paix germano-américaine et la question irlandaise

Le Chicago Tribune annonce que le président Harding rétablira l'état de paix avec l'Allemagne dans un délai de dix jours. La question irlandaise est sur le point d'être réglée. Une autonomie semblable à celle du Canada sera accordée à l'Irlande. (T.S.F.)

Ouvriers terroristes à Vladivostock

Tokio. — On mandate de Vladivostock que les ouvriers y ont proclamé la grève générale et se livrent à des actes de terreur au moyen de bombes. Des mesures militaires ont été prises contre les grévistes. (T.S.F.)

Les impôts fonciers

Le conseil d'Etat a rejeté le projet de loi élaboré par le ministère des finances relativement à la majoration des impôts fonciers dits mousakkafat. Le dit ministère aura recours à d'autres recettes pour couvrir le déficit budgétaire.

questions à régler. Des négociations directes à ce sujet vont commencer. Elles aboutiront certainement à un résultat satisfaisant.

**

L'Orient News se fait mander de Londres que la guerre civile s'étend dans la Chine septentrionale.

la vente du tonnage allemand livré à l'Angleterre

Londres, 1 aout. T.H.R. — Quatre-vingt-cinq pour cent du tonnage allemand remis à l'Angleterre par l'intermédiaire de la commission des réparations, a été vendu: un million 350 000 tonnes à des acheteurs anglais ou alliés; 70 000 tonnes ont été rachetées par des ressortissants des puissances centrales. 250 000 sont encore à vendre!

REVUE DE LA PRESSE**PRESSE TURQUE****Les préparatifs diplomatiques de la Grèce**

L'Ikdam pense que la Grèce, considérant la période des opérations militaires comme terminée et terminée à son avantage — le moment est venu de songer aux négociations diplomatiques en vue de prochains pourparlers de paix. Et si M. Gounaris fait continuellement la navette entre Athènes et Smyrne, c'est en prévision de ces pourparlers.

Les dirigeants hellènes croient que les succès remportés en Anatolie par les armées de Constantinople sont tels que le gouvernement d'Athènes peut parler en vainqueur et aspirer à un rôle prépondérant à la Conférence qui aura à régler la question du proche Orient.

L'Ikdam est d'un avis contraire et estime que rien n'autorise les Hellènes à se considérer comme vainqueurs.

La feuille turque s'exprime ainsi:

Presque tous les spécialistes militaires sont d'accord sur le point de savoir si la situation militaire actuelle est favorable ou défavorable à la Grèce, et si la guerre d'Anatolie a chance de se terminer à l'avantage de cette dernière. L'impression qui se dégage des avis exprimés par les spécialistes est que ceux-ci ne sont nullement optimistes quant à la victoire de l'hellade. On parle bien de l'appui des Bolcheviks mais les Turcs eux-mêmes disent pourquoi tel secours est impossible.

En dehors de l'extension territoriale du Proodos, à laquelle le bolchevisme tend aussi insatiabillement, il y a aussi une autre raison plus sérieuse pour laquelle cet espoir des Turcs imaginatif est plus qu'un autre vain. C'est que le régime bolchevique a subi depuis quelque temps déjà des avaries dans ses principes. Il lui a fallu en réviser plusieurs et entrer en des négociations qu'il lui est impossible de compromettre maintenant pour faire plaisir à Kemal. Les nefs sont nombreuses.

PRESSE ARMENIENNE

Le Alea jacta est

Le Joghovorti-Tzain estime que la date du 22 juillet 1921, date de la ratification du traité turco-russe ouvre une ère nouvelle dans l'histoire de l'activité kemaliste.

Cette décision audacieuse de Moustafa Kemal prouve deux choses:

1° Sa défaite et son incapacité d'agir

Les souverains danois

Le roi et la reine de Danemark sont rentrés à Copenhague de retour de leur croisière au Groenland. (T.S.F.)

Le ravitaillement de la Russie

Washington. — Le secrétaire d'Etat Hoover a chargé télégraphiquement aujourd'hui M. Walter Lyman Brown, le directeur européen du comité de secours américain à Londres, de se rendre immédiatement à Riga pour négocier avec les autorités soviétiques russes les préliminaires en vue d'une assistance à la Russie. La remise en liberté des prisonniers américains doit avoir été faite avant ces négociations. Des navires chargés de vivres sont en partance. Le projet d'assistance aux populations affamées de Russie a été complètement achevé. (T.S.F.)

Démarches russes

D'après le Yeni-Gune, tous les représentants diplomatiques de la Russie se trouvant en Europe vont tenir une réunion à Berlin pour déterminer les démarches à faire auprès des gouvernements auprès desquels ils sont accrédités.

Les avions russes

En vertu du traité d'alliance turco-russe le gouvernement de Moscou s'est engagé à fournir au gouvernement kemaliste une escadrille de 25 avions qui sont attendus à Ankara vers la mi-août.

Correspondance

Nous recevons la lettre suivante:

Monsieur le Directeur,
Veuillez je vous prie accorder l'hospitalité de votre journal à ces quelques lignes afin que je puisse publiquement donner une leçon d'éducation et de devoir artistique, à M. Hartmann, qui croyt se faire de la réclamation, ne pouvant pas réclamer assez son talent (et pour cause) se borne à me critiquer publiquement, moi dont la réputation n'est plus à faire, après la longue carrière que j'ai eue dans le monde.

Mille mercis d'avance et croyez, Monsieur le directeur, à ma parfaite reconnaissance.

NICOLAS BIUCA

ancien chef d'orchestre du théâtre Regina et du Pavillon des Champs-Elysées de Paris, et actuellement chef d'orchestre du Théâtre des Petits-Champs.

AVIS

Vu les nombreuses demandes qui nous sont adressées de la part des marchands, pour des renseignements sur la situation des affaires en Transcaucasie et le point de vue des gouvernements des Républiques Transcaucasienes au sujet d'importation des marchandises expédiées à Batoum, la représentation des Républiques Transcaucasienes pour le commerce extérieur porte à la connaissance de toutes personnes et maisons de commerce intéressées, que la République de Géorgie et l'Union des Commissaires pour le commerce extérieur, garantie pleine liberté et immunité à toutes personnes et marchandises qui seront chargées pour les ports de la République géorgienne, et met à leur disposition les dépôts, tant de la Douane que des autres établissements de l'Etat et de plus, qu'en cas que les dites marchandises ne peuvent pas être réalisées en Géorgie, la pleine liberté leur sera accordée pour réexportation des dites marchandises pour retour.

Simultanément, la représentation porte à la connaissance de toutes personnes et maisons de commerce expédiant des marchandises aux ports de la République géorgienne, qu'elles sont priées de prendre préalablement des renseignements chez elle, sur la question des marchandises dont les Républiques Transcaucasienes ont besoin ou non.

(8728-1)

avec ses propres forces contre l'armée hellénique.

20 Son désespoir de faire reviser tant soit peu le traité de Sèvres en faveur de la Turquie, sa défaite étant de nature à provoquer un coup d'Etat et la chute du gouvernement kemaliste.

Il est difficile de prévoir quelle sorte d'aide la Russie pourra accorder à la Turquie. La situation actuelle de la Russie est telle que Lénine même ne peut prendre des engagements positifs envers la Turquie. Il est fort difficile pour la Russie de lever des armes dans le chaos où elle se trouve. Elle ne saurait en outre négliger l'accord qu'elle a signé avec l'Angleterre.

FAITS DIVERS

LES NOUVEAUX DROITS

Du Defterdalik de Stamboul :

Conformément aux décisions arrêtées en modification des arrêtés concernant les cartes de jeu ainsi que les allumettes, les allume-cigarettes, et les cartons allumettes, suivant les publications de l'Officiel en date du 28 Juillet dans son N° 4223, tous les négociants, les vendeurs, les débiteurs et tous les intéressés sont avisés de ce qui suit :

1.— Le droit des cartes à jouer fixé à cinq Ptrs. vient d'être élevé à vingt Piastres. Tout fabricant, négociant, débiteur, ainsi que tous les clubs, les casinos, les cafés, et autres, sont invités à se présenter au plus tard jusqu'à la date du 4 Août 1921 le soir aux Bureaux du Defterdalik de Stamboul, et présenter les cartes en paquets dont ils disposent pour recevoir les bandes réglementaires de quinze Piastres, pièce, en complément du droit de cinq piastres déjà perçu.

Aussitôt après la date précitée, dans le cas où l'on trouverait des cartes à jouer dont le droit ne serait pas totalement perçu, ou procéderait à la perquisition des cartes et en même temps on percevra du teneur de telles cartes une pénalité de 100 Ptrs. pour chaque paquet.

2.— Les allume-cigarettes, ordinaires à pierre ou à essence, ou à mèches doivent porter une plaque métallique attestant que le droit de 25 Ptrs. est dûment payé.

3.— Toute boîte d'allumettes ou de carton-allumettes contenant jusqu'à cinquante allumettes est sujette à un droit de quinze paras. Les boîtes en contenant un plus grand nombre devront payer un droit supplémentaire de cinq paras pour chaque lot de vingt-cinq allumettes au dessus du nombre de cinquante, toute fraction de vingt-cinq devant être considérée comme entière.

Les Négociants d'allumettes sont tenus de présenter au Defterdalik de Stamboul une déclaration jusqu'au 12 Août au soir, au plus tard, indiquant la quantité de la marchandise dont ils sont teneurs, les localités où elle se trouve déposée, le nombre d'allumettes contenues dans chaque boîte d'allumettes ou de carton allumettes.

Les droits complémentaires seront perçus conformément aux données de ces déclarations et les Autorités apposent sur les boîtes les banderoles nécessaires. Au delà de la date précitée toute boîte d'allumettes ou toute pièce d'allume-cigarettes ne portant pas la banderole ou la plaque métallique seront perquisitionnées conformément à la clause No 6 de l'arrêté et une pénalité de 100 Ptrs. sera perçue pour chaque pièce d'allume-cigarettes sans plaque et 5 Ptrs. pour chaque boîte d'allumettes ou de carton allumettes sans banderole.

4.— Attendu que les dates de 4 Août 1921 et de 12 Août 1921 sont respectivement fixées pour le règlement des droits des cartes à jouer et de banquier de boîtes d'allumettes, ainsi que de la plaque métallique pour les allume-cigarettes, les débiteurs qui s'approvisionneront dans l'espace de temps à courir jusqu'aux dites dates seront tenus de régler les droits complémentaires de la marchandise qu'ils achètent. Conséquemment les intéressés sont informés qu'à l'expiration de la date précitée respectivement pour les articles en question, c'est le teneur entre ses mains de la marchandise qui sera obligé de payer la pénalité réglementaire dans le cas où les droits n'en seront pas réglés.

Les acheteurs intéressés sont avisés qu'ils ne doivent pas acheter de la marchandise dont les droits ne sont pas réglés, avec l'intention de la mettre en vente.

Pour plus amples renseignements s'adresser aux Bureaux de banderole du Vilayet de Stamboul.

OTTOMAN-AMERICA LINE
NOUVELLE LIGNE TRANSATLANTIQUE

La seule directe entre Constantinople et New-York

Le superbe transatlantique postal

GUL DJEMAL

Sous la protection Américaine

partie de New-York , arrivera à Constantinople le 7 Août et partira des Quais de Galata le 12 Août sans faire directement pour

NEW-YORK

Pour renseignements concernant les passagers et marchandises s'adresser à l'Agent Général pour tout l'Orient :

THEODORE PHOTIADES

Galata, Techmili Rihim han, No 7. Rez-de-chaussée. Tél. Pétra 3102

No 91 Feuilleton du BOSPHORE 3-8-21

BARRABAS

Grand roman cinéma en 5 épisodes

NEUVIEME EPISODE

L'OTAGE

II. — BELLE NUIT...

Puis, tourné vers son maître, il ajouta, la main gauche bouchant le cornet.

— On m'annonce que Varese et Biscontini viennent de sortir de la villa.

Strelitz dressa l'oreille.

— Varese et Biscontini ? A 11 heures du soir ?

— Y a-t-il des ordres ?

— Non.

L'homme transmit ;

— Bon. Reprends la faction.

HAUTE COMMISSION DES VENTES

Ministère des finances Téléphone Stamboul 1977

No 169 Adjudication définitive sous pli fermé

du Samedi 3 Août 1921

Cordonnerie et Tannerie du B-ycos : 20,000 kilos de rejets de graisse dans des bidons,

Carrosserie de Bécharie : 4090 fiches à table en fer galvanisé de dimensions diverses.

Aux bureaux de la commission : 11 machines à écrire en russe marqué Smith emballées en une caisse. Des recueils de notes de diverses espèces.

Dépôt de Siradjahané : 800 kilos d'huile de lin bouillie, 1,200 de mazouth 200 kilos d'huile constante pour les roues des voitures, 12,000 kilos de cordage de diverses dimensions. 48 blanchisseuses les quatre manquent de foyer et 22 sont aux dépôts des transports de Yildiz.

Dépôt du Génie militaire : 421 planches de poutoumiers 3,80 sur 0,25 sur 0,3. Ces planches sont pourries en partie, et détriquées.

Dépôt des forces aériennes du chemin de fer de San-Siephano : 1,500 kilos de chaudières de machine usagées en cuivre. 800 kilos de cuivre usagé. 200 k. de plateaux usagés en bronze.

Dépôt des Construction d'Om-Kapan : 1,800 kilos de conduites d'eau de dimensions diverses.

Dépôt d'armes de Matchka : 7,000 kilos de cordages, de diverses dimensions.

A l'arrière de l'hôpital de Yildiz : Débris d'une écurie en baraque portative.

Dépôt d'approvisionnement d'Ou Kapan : 400 bidons de pétrole à l'état neuf. 300 bidons un peu rouillés. 400 bidons sans couvercles. 250 bidons d'huile ouverts à la bouche.

Avis

Nous portons à la connaissance de l'honorables public que les Sociétés Anonymes du GAZ DE KADIKEUY ET DOLMA-BAGHTCHE, nous ont chargés de la vente exclusive de leurs cokes à partir du 1er août an. cour.

Les cokes de l'Usine Kadikeuy seront entreposés dans les dépôts de M. Alexandre Saridès et Cie, sis à Foundoukli et ceux de l'Usine de Dolma-Baghtche à l'usine même.

Les prix pour le mois d'août sont :

Franco dépôt Foundoukli coke Kadikeuy Lts. 30 Franco domicile coke Kadikeuy Lts. 32,50 Franco Dolma-Baghtche coke Dolma-Baghtche Lts. 29. Franco Domicile coke Dolma-Baghtche Lts. 31.

L'Honorables Public est prié de s'adresser pour plus amples informations, au Siège de M. Alexandre Saridès et Cie Arvanitidi Han, Téléphone Pétra 360, ou bien aux dépôts de M. Alex. Saridès et Cie, à Foundoukli (ex Bomonti), Téléphone Pétra 1221, ou bien aux dépôts de l'Usine de Dolma-Baghtche, sis à Caba-Tach.

HUBERT KAMP.

GUARANTY TRUST COMPANY
OF NEW-YORK

140 Broadway, New-York

Capital surplus Dollars 50,000,000

Total de l'actif, dépassant Dollars 700,000,000

La Guaranty Trust Company of New-York est une Banque spécialement ouillée pour faciliter les opérations de commerce internationales.

Elle possède des sièges à New-York, Londres, Paris, Liverpool, Bruxelles, Le Havre, et Constantinople et, en outre, des affiliations et des relations dans le monde entier, qui la mettent à même de fournir un service financier des plus complets.

Ses fonctions principales comprennent :

Ouverture de comptes courants et de comptes dépôts à terme Opérations de change Avances contre Nantissement Recouvrement d'effets.

Garde de Titres Achat et Vente de Titres Ouverture de Crédits Documentaires Renseignements commerciaux Emission de chèques et Lettres de Crédit circulaires.

SIÈGE DE CONSTANTINOPLE

YILDIZ HAN, Rue Kurekdjiler, GALATA

Téléphone : Pétra 2600-2604 Adresse Télégraphique : Garritus.

NEW-YORK LONDRES LIVERPOOL

PARIS LE HAVRE BRUXELLES

Gérant : Djémil Siouffi, avocat

E. C. PAUER & CIE

Siège Centrale: GENÈS

SUCCURSALES : Milan, Naples, Trieste, Flume, Bragüe, Vienne, Budapest, Zurich, Marseille, Barcelone, Smyrne, Samson.

DIRECTION GENERALE POUR L'ORIENT

Erzroum Han, Stamboul Téléphone : Stamboul 1175.

Représentants exclusifs des

J. ARON & CO INC. (New-York)

Exportation de TOUS les produits américains

Unione Steariniera Lanza GENÈS Les plus grandes fabriques de bougies et savons

J. Pradon et Cie MARSEILLE Coloniaux, sucre, riz et tous les produits français.

Santos Amaral Lida LISBONNE La bien renommée fabrique de sardines et conserves alimentaires.

Fabrique Galetine de TURIN Les fameux chocolats « Stelone » biscuits et cacao etc., etc.

Avant de placer vos ordres pour n'importe quel article téléphonez à St 1175

BANQUE COMMERCIALE DE LA MÉDITERRANEE

Capital francs : 30,000,000

Siège Social à Paris : 99 Rue des Petits-Champs

Siège de Galata : Rue Voivoda No 27-35.

Agence de Stamboul : Baghché-Capou No 15-17.

Dépôt spécial des marchandises : Talita-Galé No 1

Toutes affaires de Banque

Service avantageux pour la caisse d'épargne

Location de Safes à Galata et à Stamboul dans des chambres fortes de toute sécurité

Avis

Du bureau exécutif de Pétra :

Par suite de la créance de 5.250 livres sterling que Raphaël Alavi effendi avait à faire valoir contre Halid bey, fils de feu Eboul-Khuda effendi, domicilié à Bechiktache, Séridjé bey Yokouchou, une saisie conservatoire a été opérée par décision du 2me tribunal civil de Pétra en date du 13 juillet 1921, sus No 311, sur les immeubles suivants : 2 maisons avec dépendances, jardins, canals et un terrain sis à Bechiktache, quartier Djihan Numa, No 22 ; 2 kiosques sis à Prinkipo et un autre kiosque avec ses dépendances ; ainsi que sur le loyer de l'Hôtel Savoy à Prinkipo. Le domicile du débiteur étant inconnu la décision relative à la saisie n'a pu lui être communiquée.

En conformité de la décision prise à l'effet de communiquer le décret de la saisie par la voie de la presse, dans le cas où le débiteur précité Hassan Khajid cey ne se présenterait pas au bureau exécutif dans le délai de deux mois à partir de la date de publication. L'on continuera la procédure légale et la présente tiendra lieu de notification de l'acte de saisie.

Tribunal de commerce maritime

8729-1

Sont déclarés en faillite à partir du 1er août 1921 : Nedjmeddin Haidar, Izzeddine Haidar et Mouhieddin Hikmet beys, précédemment domiciliés à Baghché-Capou, Kassabian han, Nos 10, 11, 12, puis à Surkéddji, Moscou han, Nos 23 et 24, où ils s'occupaient de prêts et d'emprunts.

A cette occasion, Tevfik bey, membre de notre tribunal, est nommé juge-commissaire, et Assim et Sami beys syndics provisoires.

Il a été décidé de mettre saisie-arrest sur les marchandises, etc., existant dans les magasins et dépôts des failles de faire venir leur livres et écritures en vue de les examiner, et au cas où les susdits ne pourraient fournir une garantie, de les empêcher.

En conséquence et en conformité de l'art. 170 du code commercial la nomination des syndics définitifs devant avoir lieu le samedi 20 août prochain, les créanciers sont invités à se présenter à ladite date, à 11 h. du matin, au bureau des failles de notre tribunal.

Avis

DU 2ME TRIBUNAL DU COMMERCE :

La maison No 36 sis à Mouvakathane de Kadikeuy ainsi que les bureaux avec ces fauteuils, chaises, caisses et articles de bureaux de la Banque de dépôt sis au 3me étage d'Erzroum han à Stamboul et dont la faillite a été déclarée seront vendus aux enchères publiques respectivement le dimanche 7 et jeudi 11 août 1921, à 10 heures et demie du matin, et les jours suivants au cas de besoin. Les intéressés doivent s'adresser au bureau des failles de notre tribunal.

2731

Offres et Demandes

A vendre d'occasion

Machines entièrement neuves Underwood à caractère grecs, s'adresser à l'Administration du journal

A louer chambres spacieuses pour bureau au-dessus de l'immeuble du journal Bosphore s'adresser à l'Administration du journal

Ce derrier ne semblait rien moins qu'assuré : il tremblait sur ses jambes et était la tête de droite à gauche, comme si il cherchait quelque chose ou quelqu'un. Ses compagnons le prenaient par un bras et le entraînaient.

— Vous avez reconnu ? demanda tout bas Strelitz à son lieutenant.

— Non monsieur...

Souris à nos... chantonna Strelitz dont l'âme devenait parfois poétique... Il n'échappa pas le second vers, l'attention retenu soudain par le bruit d'une voiture roulant sur le boulevard.

Ses hommes l'avaient entendu comme lui : il